



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences



Fondation Godin de Lépinay



Projet « Villa Lépinay » Adolphe Godin de Lépinay et le Ry-Chazerat Un ingénieur, un territoire



Fidèle à la mémoire d'Adolphe Godin de Lépinay, le brillant concepteur du canal de Panama et le passionné d'agriculture dans son domaine du Ry-Chazerat (Journet, Vienne), l'Académie des sciences, légataire du domaine, par son projet « Villa Lépinay », s'engage avec les partenaires publics et privés dans un ambitieux projet de promotion des sciences.

Le projet « Villa Lépinay » propose :

- Une Maison des illustres ouverte à l'ensemble des citoyens,
- Une résidence d'auteurs pour les scientifiques,
- Un centre pédagogique pour tous publics, mais centré sur les élèves (et leurs parents), mettant en valeur les travaux de l'ingénieur Godin de Lépinay et son intérêt pour l'agriculture raisonnée,
- Un espace de réception.

Ce projet créera un nouvel outil de développement scientifique, culturel et touristique sur le territoire du montmorillonnais mettant en exergue les travaux d'un ingénieur de la seconde moitié du XIX^e siècle et son intérêt pour l'agriculture raisonnée. Les quatre axes de ce projet permettent d'intéresser tous les publics à différentes périodes de l'année : le grand public de mi-juin à mi-septembre, les scolaires à l'année, les écrivains d'avril à septembre.

En développant l'offre autour de quatre composantes indépendantes et complémentaires : un espace d'interprétation/animation (dépendance Est), un espace de visite et une résidence d'auteur (château), et un espace de réception avec hébergement (Borderie), ce projet valorise la personnalité et l'œuvre de Godin de Lépinay, tout en permettant la promotion d'une culture scientifique animée par des membres de l'Académie des sciences.

L'intégration du parc comme partie constituante du projet, favorise le plus possible la mixité d'usages et ouvre le lieu à des utilisateurs différents. Les travaux à mener pour le développement de ce site historique dédié à un grand ingénieur et à l'agriculture raisonnée seront faits dans le respect de la qualité patrimoniale et architecturale des bâtiments tout en restant dans une logique d'adaptation spécifique aux usages futurs.

Au sein des maisons qui lui ont été léguées au fil des siècles, par des savants ayant contribué à l'essor des sciences, l'Académie des sciences valorise dans le domaine de la santé, la Maison Pasteur à Arbois (Jura) et dans le domaine de l'astronomie, le Château-observatoire Abbadia à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques). C'est dans cette lignée que s'inscrit le projet « Villa Lépinay ».

« Agir dans des conditions si contraires, c'est vouloir violenter la nature au lieu de s'en aider, ce qui est le premier but de l'art de l'ingénieur ».

Adolphe Godin de Lépinay, mai 1879, Colloque sur le Canal de Panama

L'homme oublié du canal de Panama

Adolphe Godin de Lépinay

Qui se souvient de l'inauguration officielle du canal de Panama le 15 août 1914 ? Personne. Pourtant, après un chantier qui s'est étalé sur trente-cinq ans, un navire passe d'un océan à l'autre pour la première fois. Ce canal de Panama a été le chantier de tous les excès, le plus long, le plus coûteux en vies humaines, engloutissant des quantités énormes de capitaux venant de France, puis des États-Unis, et ternissant la carrière de nombre d'hommes politiques.

La réussite finale de ce canal entre deux océans est due à un ingénieur français méconnu, Adolphe Godin de Lépinay. Celui-ci avait présenté, dès mai 1879, le projet d'un « canal à écluses » lors d'un congrès international organisé par Ferdinand de Lesseps, tout juste auréolé de la construction du canal de Suez. Pourtant, il faudra attendre 1906 pour que son projet soit définitivement adopté, après bien des vicissitudes et des pertes humaines. Pourquoi son idée simple a-t-elle mis si longtemps pour faire son chemin ? Que se serait-il passé si dès 1879, Ferdinand de Lesseps avait choisi la proposition d'un canal à écluses, au lieu de dilapider l'argent dans un projet irréalisable de « canal à niveau » ?

La marche de l'Histoire a gardé très peu de traces de l'inspiration géniale de cet ingénieur, impliqué pourtant dans de nombreux projets. Le parcours de ce brillant polytechnicien est emblématique d'une époque, celle des infrastructures nouvelles qui vont permettre à la France de passer à l'ère de la modernité et d'exporter un certain savoir-faire.

Bernard Meunier est membre de l'Académie des sciences et président de la fondation qui a en charge le domaine de Ry-Chazerat légué par Godin de Lépinay à l'Académie des sciences en 1898.

24 € prix valable en France
ISBN : 978-2-271-09516-9



9 782271 095169



INSTITUT DE FRANCE
Académie des sciences

www.cnrseditions.fr

Premier essai de l'écluse de Gatún :
entrée du remorqueur "Gatún"
dans le bassin ouest.
Photographie, 26 septembre 1913.
© Akg Images.

Maquette : SYLVAIN COLLET

BERNARD
MEUNIER

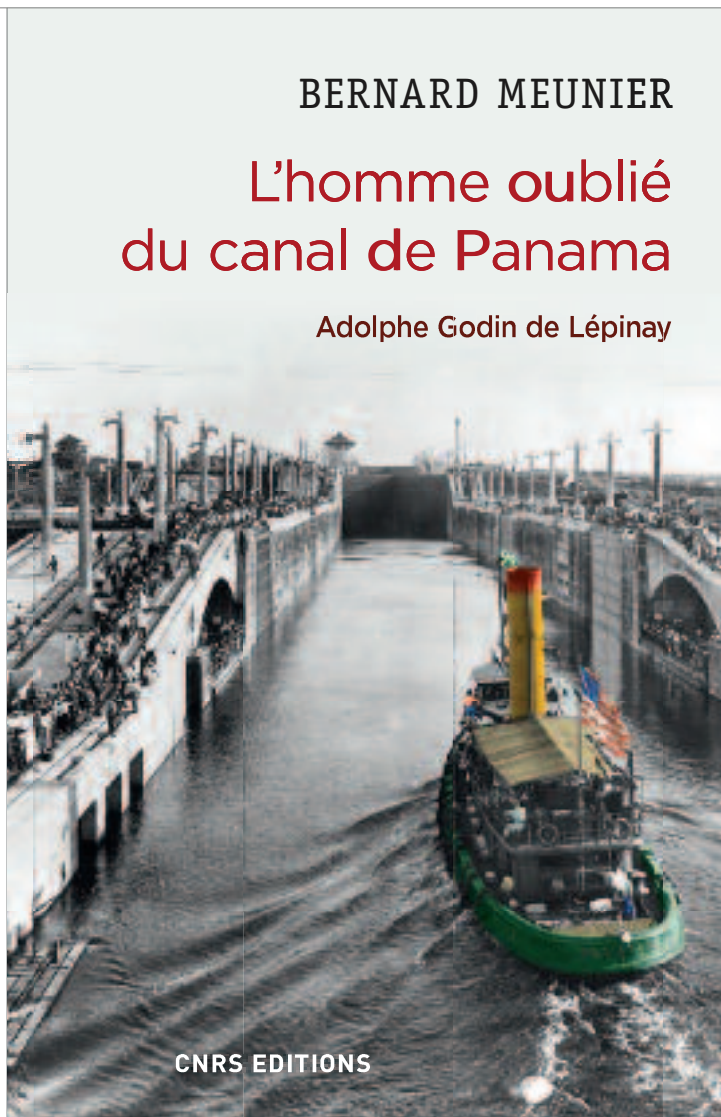
L'homme oublié du canal de Panama
Adolphe Godin de Lépinay



BERNARD MEUNIER

L'homme oublié du canal de Panama

Adolphe Godin de Lépinay



CNRS EDITIONS

A PARAÎTRE AU CNRS EDITIONS

Le livre sera présenté en avant-première au salon du livre de Montmorillon, le 16 juin 2018.

« La recherche est une passion humaine, portée par l'espoir d'améliorer et de rendre plus digne la vie des Hommes ».

Bernard Meunier, président de la Fondation Godin de Lépinay,
membre de l'Académie des sciences

Table des matières

L'histoire	p.3
Le domaine	p.4
Le projet « Villa Lépinay »	p.5
Une Maison des illustres ouverte à l'ensemble des citoyens	p.5
Une résidence d'auteurs pour les scientifiques	p.6
Un centre pédagogique pour tous publics, mais centré sur les élèves (et leurs parents), mettant en valeur les travaux de l'ingénieur Godin de Lépinay et son intérêt pour l'agriculture raisonnée	p.6
Un espace de réception	p.9





L'histoire

Situé au cœur de la campagne poitevine, sur les communes de Journet et de Montmorillon, le domaine du Ry-Chazerat, se développe autour du château sur un peu plus de 1100 hectares. Lorsque Adolphe Godin de Lépinay s'y retire à la fin de sa vie, il en fait un lieu d'expérimentation et de mise en pratique de ses idées de progrès dans le domaine de l'agriculture, en s'impliquant dans l'amélioration des terres (construction de fours à chaux pour amender les terres acides) et dans la mise en valeur de façon rationnelle des terres du domaine. Sont abritées aujourd'hui sur ce domaine huit exploitations agricoles correspondant à près de mille hectares de fermages.

Soucieux de l'amélioration des moyens de communications, Adolphe Godin de Lépinay soutiendra la construction de la voie ferrée Montmorillon-La Trimouille-Le Blanc, qui sera inaugurée en 1885.

À l'arrière du château, édifié en bordure d'un ruisseau, un "ris" qui donnera son nom au bâtiment fortifié d'origine, se trouve un parc arboré. Adolphe Godin de Lépinay créa un étang avec des ilottes, reliées entre elles par des petites passerelles. Autour de ces pièces d'eau, il fit planter des « cyprès chauves », inconnus dans le pays et rap-



portés de ses voyages en Amérique centrale. Les aiguilles de ces arbres d'un vert pâle au printemps virent à l'ocre rouge à l'automne avant de tomber. Il avait aussi dans ses bagages des « *orangers des Aussanges* » dont les fruits, non comestibles, ressemblent à des oranges. L'ensemble paysager, très harmonieux, fait penser aux toiles d'impressionnistes.

Dans son testament olographe en date du 30 décembre 1897, Adolphe Godin de Lépinay, a fait don de son domaine à l'Académie des sciences. Son plus grand désir était qu'un membre de l'Académie des sciences y séjournât quelque temps et puisse s'y livrer à des expériences agricoles et culturelles qui profiteraient nécessairement au pays.

Le domaine

Abrité au sein d'un cadre naturel préservé avec une réelle diversité de paysages le domaine du Ry-Chazerat se situe dans une zone rurale en marge des principaux flux et est à proximité de quelques sites patrimoniaux majeurs tels que l'Abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe (classée au patrimoine mondial par l'UNESCO) et de la Cité de l'Écrit de Montmorillon.

Depuis quelques années, l'Académie des sciences ouvre les portes du domaine pour différentes occasions et plus particulièrement pour la soirée du salon du livre de Montmorillon. Durant cet événement et pour la première fois en 2018, l'Académie va décerner le Prix du livre d'enseignement scientifique pour les collèges et les lycées.



Le domaine se compose d'un petit château avec son parc et ses dépendances, de plusieurs étangs, de forêts et de landes ainsi que de treize corps de ferme. La demeure atteste d'une lente transition d'un habitat doté de dispositifs défensifs vers une demeure à caractère résidentiel. Ce bâti de qualité témoigne de plusieurs périodes de construction et n'a pas évolué depuis la fin du XIXe siècle. Le grand nombre de salles, de dimensions modestes, est adapté à un usage d'habitation. Les dépendances autour de la cour principale ont un grand potentiel en termes de surfaces et d'organisation. Les bâtiments situés en dehors de la cour sont adaptables à des usages spécifiques tels que l'hébergement ou réception.

Par ailleurs, la nouvelle gestion des terres et bois se fait autour des meilleures pratiques agricoles impliquant une reprise directe d'une partie du domaine, en impliquant l'INRA et la Chambre d'agriculture. De plus, un partenariat avec la fédération départementale des chasseurs est en cours de formalisation pour évoluer vers des pratiques plus en phase avec la sensibilisation à l'environnement, faune et flore. Un projet de réimplantation du faisan sauvage est en cours d'étude, tout en conservant un contrôle du gros gibier.

De plus, l'Académie des sciences souhaite engager des projets exemplaires en matière d'énergie et de développement durable (photovoltaïque, micro-méthanisation,...).

Le projet « Villa Lépinay »

Une Maison des illustres ouverte à l'ensemble des citoyens

La Villa Lépinay, un lieu de rencontre avec une personnalité fascinante et méconnue, l'ingénieur Adolphe Godin de Lépinay, ingénieur novateur en aménagement du territoire.

L'Académie des sciences, en partenariat avec le Conseil départemental de la Vienne, a déposé un dossier de demande de labellisation « Maison des

découverte, celle d'un ingénieur brillant, et d'un discours pédagogique sur l'agriculture, l'aménagement de l'espace, le système hydraulique, les végétaux, etc.. Il est envisagé de :



illustres » en 2015. Le domaine du Ry-Chazerat répond parfaitement aux exigences du label et aux orientations du futur projet développées en collaboration avec un cabinet d'architectes spécialisé dans la mise en valeur de demeures historiques.

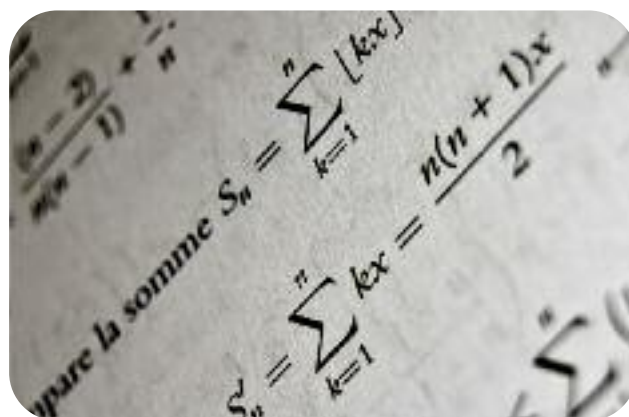
Seront ouverts à la visite avec les meubles ayant appartenu à Godin de Lépinay, le salon, la salle-à-manger et la cuisine au rez-de-chaussée du château, ainsi que sa chambre et son bureau au premier étage. Les tapisseries d'Aubusson du XVII^e siècle seront restaurées.

Les visites se développeront sans gêner l'organisation des animations culturelles et pédagogiques. Un bilan des composantes en place autour du château (bâtiments aussi bien que le parc paysagé) permet d'envisager qu'ils soient le support d'une

- Développer une approche ludique, interactive et sensorielle pour l'agrément des visiteurs. Dans le parc, le public pourra déambuler où il trouvera plusieurs points d'observation et de découverte associés à du mobilier d'information et de confort. Un parcours d'interprétation explicitant ; extérieur du domaine, les composantes naturelles et paysagères (parc arboré, ancien jardin potager, le Ry et l'étang, les terres agricoles, la forêt), les ouvrages hydrauliques (l'étang et les ilettes, ...), l'exploitation des ressources locales (le domaine agricole au XIX^e siècle, les fours à chaux) sera mis en place.
- Assurer une offre multi-facettes pour toucher des publics diversifiés en s'appuyant sur les espaces intérieurs mais également extérieurs : parcours de découverte extérieur (pour les amoureux de la nature et des randonnées), visites du château (pour les amateurs de patrimoine historique).



Une résidence d'auteurs pour les scientifiques



La création du Prix Villa Lépinay dont la teneur serait un séjour en résidence d'auteurs, permettra à un auteur de rédiger un ouvrage scientifique. Le premier étage sera dédié à l'accueil des lauréats moyennant des aménagements pour accueillir pour une période de 3 à 6 mois entre avril et septembre un auteur, avec sa famille, conformément aux volontés de Godin de Lépinay.

La résidence devra combiner des moments privilégiés d'écriture (70% environ du temps de création personnelle) à des rencontres et des actions de médiation envers le public (environ 30% du temps).

Une étude de l'historique et du fonctionnement des résidences d'auteurs existantes montre la cohérence de cette orientation avec l'esprit du lieu. Le partenariat privilégié avec la ville de Montmorillon sera accru par cette résidence d'auteurs, notamment dans la continuité du Salon du livre.

Parallèlement à ce projet, l'Académie des sciences a mis en place un Prix du livre d'enseignement scientifique pour les collèges et les lycées, afin de récompenser un ouvrage de qualité sur la transmission des connaissances dans l'enseignement secondaire. La remise du premier prix va se faire au mois de juin 2018, dans le cadre du Salon du livre.

Un centre pédagogique pour tous publics, mais centré sur les élèves (et leurs parents), mettant en valeur les travaux de l'ingénieur Godin de Lépinay et son intérêt pour l'agriculture raisonnée .

La première facette de cette exposition consacrée à la vie de l'ingénieur Godin de Lépinay servira de trame pour mettre en évidence les méthodes des ingénieurs de la seconde moitié du XIX^e siècle, période essentielle dans la mise en place des moyens de communications modernes (chemins de fer, routes à grande circulation, canaux élargis) avec l'arrivée des moyens mécaniques puissants et la maîtrise des matériaux comme le fer. Seules les approches rationnelles, liées à des formations d'ingénieur de qualité, ont permis la réalisation de ces grands travaux sur la période 1850-1914, travaux qui ont façonné la France moderne.

Le rôle de Godin de Lépinay dans la conception du canal de Panama sera évoqué.

La seconde facette de l'exposition portera sur l'agriculture raisonnée.

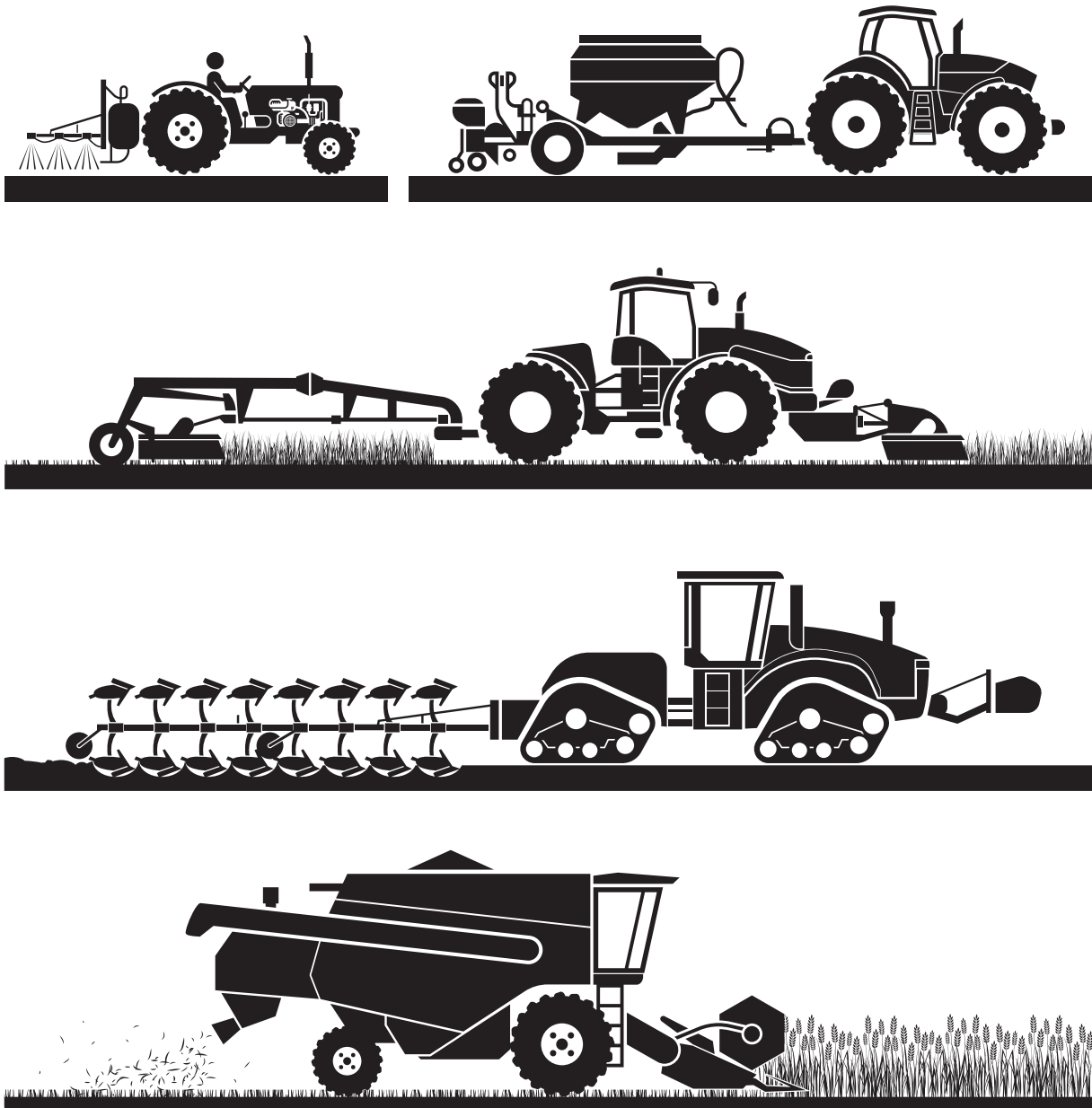
Le premier public visé est celui des élèves des écoles primaires et des collèges. L'accélération de l'urbanisation au cours des quarante dernières années fait que peu d'élèves ont accès à une information de qualité sur l'agriculture et ses méthodes. Le nombre d'agriculteurs est passé de dix millions en 1945 à moins d'un million en 2015. Aucune catégorie d'actifs n'a vu ses effectifs fondre de la sorte en 70 ans. Même très proches d'exploitations agricoles, la quasi-totalité des

enfants n'a plus de contact direct avec le monde agricole. Ils sont devenus totalement dépendants des informations diffusées par les médias qui ont eux-mêmes très peu d'échanges avec le monde agricole.

L'exposition interactive (avec apport fort de l'audiovisuel) du Ry-Chazerat mettra en évidence les progrès des méthodes de l'agriculture en se basant sur deux exemples essentiels :

b. comprendre l'évolution des méthodes de culture des céréales comme le blé qui ont permis de passer de rendements moyens de 10-12 quintaux/hectare à la fin du XIX^e à plus de 70-75 q/h à la fin du XX^e siècle (sélection des semences, apport en engrais chimiques ou organiques, contrôle des parasites, ...).

Peu de personnes réalisent que cette croissance dans la production des céréales d'un facteur 7 a été parallèle à l'augmentation de la population mondiale sur la même période (de 1 à 7 milliards



a. le perfectionnement du matériel agricole permettant d'alléger les besoins en main d'œuvre et la pénibilité du travail (personne n'imagine se dispenser des moyens mécaniques actuels pour les semailles et les moissons)

d'habitants). Toute régression majeure de la production agricole en générale conduirait à des difficultés majeures à un moment où 10% de la population mondiale souffre de malnutrition. L'enjeu du XXI^e siècle sera de maintenir ces ren-

dements avec des méthodes agricoles respectueuses de l'environnement, y compris en développant une "agrochimie verte" dans la lignée du livre *Agriculturae fundamenta chemica* de l'agronome suédois Johan G. Wallerius paru en 1761.

Contexte local. Il existe déjà aux alentours un nombre assez important de structures culturelles et pédagogiques telles que le Pays d'art et d'histoire du Montmorillonais centré sur l'architecture et l'histoire, le CPA de Lathus, centre d'accueil et de pédagogie labellisé CPIE (Centre permanent d'ini-



Permettre de satisfaire les besoins alimentaires des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs, tel est l'enjeu de l'agriculture actuelle. Ceci nécessite le soutien constructif de l'ensemble des opinions citoyennes. Tout cela doit se faire sans perdre de vue la qualité des produits alimentaires et le maintien de la rentabilité économique des exploitations agricoles. Ceci représente un enjeu majeur de notre société.

tiatives pour l'environnement) Val de Gartempe avec sa ferme pédagogique, centrée sur la biodiversité, les paysages, le développement durable en agriculture, l'agriculture biologique, les mesures agro-environnementales, l'écomusée de Montmorillon-Juillé, centré sur l'habitat rural au siècle dernier. Des partenariats culturels et éducatifs seront mis en place avec ces différentes structures dans une logique de mise en réseau signifiante pour s'intégrer dans des parcours touristiques et favoriser un ancrage territorial fort.

Un espace de réception

Pour compléter l'offre et répondre aux demandes récurrentes faites à l'Académie des sciences, l'aménagement d'espaces de réception sur le domaine est en gestation. La Borderie, dépendance située à l'ouest, pourra facilement être aménagée pour accueillir des évènements. La cour et les prairies à

proximité pourront également être utilisées. Cette partie du projet sera développée dans un deuxième temps après une concertation approfondie avec les collectivités territoriales.





Mai 2018

